



**ROYAL
DE LUXE** NANTES

LIMERICK / Septembre 2014

La légende des grenouilles

Voilà donc une légende qui, je l'espère, vous tordra la mâchoire de palpitations ridicules,
et rendra l'auditoire, paralysé de frayeur, plus ivre et déconfit,
plus hideux qu'un cochon faisant des pirouettes dans la fange,
rotant sa nausée aussi malsaine que le pet d'un éléphant géant.

(Elle crache)

Il y a de cela fort longtemps,
Limerick était envahie de grenouilles sauvages venues d'Asie.

Quand elles s'énervaient, elles triplaient de volume et certaines explosaient,
Projetant sur les murs des lambeaux de carcasses.

Une odeur pestilentielle, si tenace, se répandait dans la cité,
si bien qu'à des miles à la ronde, on savait qu'il s'agissait d'un habitant de Limerick.
Lorsqu'il entrait dans un pub étranger ou se promenait en dehors du territoire,
les voisins compatriotes se détournaient aussitôt ;
et faisaient même appel aux forces de police pour chasser les intrus.

Des barrages furent installés sur les routes
et Limerick fut déclarée zone sinistrée.

Les habitants de Limerick se supportaient ma foi assez bien,
faisant preuve de solidarité.

Les responsables de la ville, ayant ouïe dire l'existence de magiciens paranormaux,
se cotisèrent pour les inviter.
On les installa dans le meilleur hôtel de la ville.

Le premier n'eut pas de chance :

sortant une flûte, il voulut charmer les batraciens.
Les grenouilles l'écoutèrent patiemment, surprises par tant d'attention,
mais quand il s'arrêta, un vingtaine d'entre elles se gonflèrent de joie
et s'éclatèrent d'un seul coup, projetant notre magicien contre un mur,
d'où personne ne put le décrocher.

Plaqué sur la façade, à un mètre du sol, les pieds suspendus,
les bras figés dans la pierre, il resta ainsi quelques jours à méditer.

Le second, plus compétent, adopta la stratégie du camouflage.

On lui façonna un costume plus ou moins ressemblant à l'aspect des envahisseurs.
Il bondissait à quatre pattes, imitant sur le sol, le mouvement
et l'art des nageuses, qui toutes intriguées firent de même.

Les habitants, le cœur tordu d'espoir,
assistaient, du haut de leurs fenêtres, à cet étrange carnaval.
Ils constataient bientôt qu'un très grand nombre de grenouilles le suivait,
des dizaines, des centaines, puis des milliers descendirent les boulevards de la ville.

Il les amena vers la gare où l'on avait préparé des wagons à bestiaux pour les
piéger,
fermer les portes et envoyer le convoi tiré par une locomotive,
les plonger dans un ravin où un grand feu les attendaient.
La police, les pompiers et bon nombre de bénévoles
assuraient la bonne marche de l'opération.

Malheureusement, dès les premières secousses des wagons,
les grenouilles d'Asie, pas si stupides, flairèrent le danger
et explosant à tour de rôle, puis toutes ensemble, détruisirent les parois.

Par malheur notre second magicien y laissa la vie
et une grande quantité de grenouilles put s'enfuir.

Encore raté !

Le troisième, grand analyste, fit venir par hélicoptère des tortues carnivores.

Cent mille furent lâchées dans Limerick et des batailles terrifiantes eurent lieu dans
tous les coins de la ville.

Les grenouilles se laissaient avaler par les tortues
pour mieux exploser de l'intérieur, projetant des carapaces dangereuses dans tous
les sens, et de plus, nos belles tortues carnivores s'attaquaient aux enfants qui
traversaient la rue.

C'était une catastrophe !

Dans cet enfer, seule la nuit autorisait une accalmie,
chacun des belligérants épuisés, devait s'accorder un peu de répit
pour la bataille du lendemain.

C'est alors qu'une lumière divine se posa sur Limerick
dans une forme des plus simples et des plus inattendues.

Mac Elligott, mécanicien d'un petit garage de la ville,
tomba en panne d'essence près de la gare.
Laissant ses phares allumés, il prit dans son coffre un bidon de rechange
et vida le tout dans le réservoir.

Revenu au volant, il fut pris d'une hallucination totalement réelle.
La lumière de ses phares avait attiré des centaines de grenouilles et de tortues
paisibles.

Simplement elles dormaient, les yeux ouverts,
hypnotisées par le faisceau lumineux du véhicule.
Tentant une sortie, il put constater qu'aucun animal ne réagissait.

Il rentra aussitôt chez lui et décrocha le téléphone.
Dans les minutes qui suivirent, une délégation en pleine effervescence
prit une grande décision.
Chaque habitant devait démonter les phares de son véhicule
pour élaborer un immense mur de lumière !
L'emplacement de la gare fut choisi
et le lendemain fut construit, dans la nuit, un mur de mille cinq cent phares.

La nuit suivante, quand enfin on alluma l'édifice,
l'ensemble des animaux sauvages vint s'installer
comme en face d'un exceptionnel drive in.

Alors les pompiers allumèrent les lance-flammes
et toute la vermine périt en quelques secondes...

Enfin nous n'entendîmes plus jamais parler de grenouilles d'Asie, ni des tortues
carnivores.

**© Jean-Luc Courcoult, auteur et metteur en scène, fondateur de la compagnie
de théâtre de rue Royal de Luxe**